

Stéphane Pilloud

# Le ciment, peut-on vraiment le laisser béton?

Les matériaux de construction sont devenus un réel enjeu politique. Stéphane Pilloud, directeur des activités bétons et granulats pour la Romandie d'Holcim Suisse, nous accorde un entretien.

Propos recueillis par Charles-Matthieu Hoyas // Photo Philippe Gétaz

## Quels types de matériaux et quels volumes sont-ils extraits et transformés sur le site d'Eclépens?

La cimenterie d'Eclépens produit autour de 700'000 tonnes de ciment par an (environ 15% à 20% de la production suisse). Le calcaire et la marne, les matières premières traditionnelles pour la production de clinker (produit intermédiaire du ciment) sont extraits à Eclépens. Nous remplaçons en outre une partie de ces matières premières par des ressources à base de déchets issus de Suisse romande ainsi qu'en recyclant les déchets issus de nos propres processus de production.

## Quelles mesures ont-elles déjà été prises pour réduire l'impact écologique de cette cimenterie?

En matière de recours aux énergies renouvelables, le site produit depuis peu 100% de l'électricité qu'il utilise, grâce à une installation solaire de 3'650 m<sup>2</sup> et à une turbine qui valorise plus de 90% de la chaleur résiduelle de l'usine. Les rejets de chaleur du four de notre usine alimentent aussi un réseau de chauffage à distance en expansion, qui couvre actuellement les besoins de l'équivalent de deux mille ménages. Enfin, nos projets de préservation de la biodiversité sont certifiés et conduits en coordination avec les autorités et des organisations de protection de la nature. Nos mesures de protection de la biodiversité à proximité de la carrière du Mormont, telles que le reboisement en 2019 de six mille chênes ou les plans d'actions «flore rare», en ont fait un refuge d'espèces animales et végétales rares qui y trouvent un écosystème unique.

## Pourriez-vous nous dire dans quelle mesure le site d'Eclépens est un site exemplaire en termes de développement durable?

L'usine d'Eclépens a diminué ses émissions nettes de CO<sub>2</sub> par tonne de ciment d'environ un tiers depuis 1990 et de 12% sur les dix dernières années. Cela fait du site d'Eclépens l'une des cimenteries européennes présentant le meilleur bilan carbone (environ 25% en dessous de la moyenne européenne). Nous sommes donc en avance sur les objectifs de l'Accord de Paris sur le climat et nous positionnons en leader de l'industrie sur cette thématique.

La cimenterie présente aussi plusieurs avantages par sa localisation géographique. Cela fait du sens économiquement et écologiquement de produire nos matériaux de construction là où les matières premières minérales sont disponibles. En outre, grâce à son raccordement au chemin de fer, plus de la moitié de nos expéditions s'effectuent par le rail. Notre production est destinée essentiellement au marché régional, ce qui limite les distances de transport.

## Dans l'hypothèse où l'usine d'Eclépens devrait réduire son activité, quelles seraient les conséquences en matière d'emploi et du point de vue de l'approvisionnement en ciment du canton de Vaud?

Il est inutile de formuler des spéculations à ce stade. La pérennisation de nos réserves en matières premières est toutefois essentielle. Tant au niveau économique qu'écologique, il est souhaitable de produire nos matériaux de construction là où les matières premières sont disponibles.

«Cessons d'opposer les matériaux de construction entre eux!»

**Dans certains grands projets de construction (on peut penser à l'Hôpital des enfants du CHUV ou encore à la modernisation de la gare de Lausanne), des matériaux de construction respectueux de l'environnement pourraient-ils remplacer le ciment?**

Si des solutions autres que les matériaux minéraux sont possibles, elles ne sauraient les remplacer pour combler les besoins qui ne cessent d'augmenter en raison de l'évolution positive de la démographie du canton de Vaud (logements, routes, rails, écoles, gymnases, hôpitaux, etc.). Bon nombre d'infrastructures qui nous entourent au quotidien, tels que les ponts, les tunnels ou les routes, n'existeraient pas sans ciment et béton. Leur utilisation est aussi essentielle pour la distribution de l'eau, du gaz et de l'électricité. La transition écologique ne se fera pas non plus sans eux: une éolienne ou un barrage sans ciment et sans béton n'existent pas. Par ailleurs, selon l'EPFL, pour compenser ne serait-ce que 25% du béton produit chaque année dans le monde, une surface forestière une fois et demie plus grande que l'Inde serait ainsi nécessaire. A l'échelle de la Suisse, cela équivaut à la superficie combinée des cantons de Vaud, Genève et Fribourg.

Il convient de rappeler l'importance de la cimenterie d'Eclépens, sans laquelle les matériaux de construction pour la région devraient être acheminés depuis l'étranger. La production indigène de ciment à Eclépens évite ainsi à elle seule soixante mille passages de camions par année. Notre site regroupe au total plus de cent cinquante collaborateurs et collaboratrices, et il est indispensable à l'approvisionnement de la région.

## On entend de plus en plus dans le débat public qu'il serait possible d'utiliser des matériaux de construction moins polluants que le ciment pour le remplacer. De quels matériaux pourrait-il s'agir et dans quels types d'infrastructures pourraient-ils être une réelle option?

Chaque matériau, avec ses forces et ses faiblesses, présente son utilité pour des applications

différentes et doit être utilisé en conséquence. Certes, la fabrication du ciment nécessaire au béton est gourmande en énergie. Mais si on considère l'ensemble de son cycle de vie, le béton présente un meilleur bilan carbone que de nombreux matériaux de construction. Il est en outre 100% recyclable.